

Auxois Nature présente

CONSEILS POUR UN AFFÛT FLOTTANT

Des conseils donnés par Christophe Ravier du
site www.christopheravier.fr



www.christopheravier.fr

Si vous êtes à l'aise en faisant de la photo nature sur la terre ferme, l'affût flottant est à votre portée.

Christophe Ravier

Je vous rassure tout de suite, si vous êtes à l'aise en faisant de la photo nature sur la terre ferme, l'affût flottant est à votre portée puisque précisément, vous êtes soulagé de votre propre poids et de celui de votre matériel, puisque contrairement à la billebaude, il flotte !

En général, la première appréhension est liée au matériel photo et la crainte de le voir couler, ce qui ne semble pas être votre cas.

Vient ensuite la question du photographe. Une seule règle à respecter, n'allez que là où vous avez pied, ainsi vous contrôlez toujours le niveau de l'eau pour que rien ne rentre dans les waders. Après quelques sorties cela sera automatique et vous n'y penserez même plus, la hauteur de votre affût en fonction du niveau d'eau suffira à vous alerter.

Il en est de même pour l'envasement, lorsque vous commencez à éprouver des difficultés à avancer, alors reculez, l'envasement est un risque à ne pas négliger, outre l'inondation dans les waders, le dégagement est physiquement éprouvant.

Afin de limiter ce risque j'affectionne particulièrement les petits cours d'eau plutôt que les étangs, on y trouve de grandes portions de fonds en graviers et des épaisseurs de vase acceptables.

Pour les étangs et les roselières, tous ne sont pas praticables dans leur totalité mais cela n'est pas un frein. L'affût flottant reste une technique d'affût, ce n'est pas de la randonnée aquatique ! Il convient donc de repérer les lieux, connaître un minimum son sujet avant d'aller barboter.

Comme pour tous les affûts donc, une paire de jumelle et quelques repérages matins et soirs vous permettront de savoir quelles espèces fréquentent les lieux et dans quelles parties de la pièce d'eau elles ont leurs habitudes.

L'affût vous donnera une liberté de mouvement pour le cadrage mais n'est pas un outil d'exploration. Minimiser les déplacements vous permettra donc de rester en sécurité loin des zones de vase et des trous d'eau tout en respectant la faune et la flore qui est mon point suivant.

Les fonds des rivières et des étangs sont des biotopes très riches, vous savez cela bien sur.

■ *limiter les zones de piétinement c'est respecter le milieu.*

Chaque espèce a sa distance de fuite et sur l'eau les oiseaux restent méfiants. Certes l'affût vous permet d'approcher plus près et de réduire sensiblement la distance de fuite mais rester immobile vous permet de vous faire oublier...méfiant dans un premier temps, les oiseaux s'habituent et progressivement vous ignorent.

Ne chercher donc pas à suivre les oiseaux, c'est peine perdue, plus vous bougerez, plus ils partiront loin. Si vous fréquentez toujours le même étang ou partie de rivière, après quelques séances, les oiseaux ne vous associent plus à une menace.

Gardez à l'esprit que chaque espèce est différente des autres et que vos connaissances naturalistes vous permettront une meilleure approche du sujet sans dérangement.

Votre dernière question est souvent la plus difficile, à savoir comment obtenir une autorisation. Le plus simple est d'aller voir le propriétaire du terrain.

Soyez diplomate et commencez par demander la permission d'affuter depuis la berge sous une toile pour faire la liste des espèces et repérer les habitudes.

Faites quelques photos (pensez au martin pêcheur sur le perchoir bien positionné par exemple) qui feront tomber les appréhensions et vous permettront d'aller plus loin dans la discussion.

S'il s'agit d'un cours d'eau, prenez soin d'aller sur le site de l'association départementale de pêche pour connaître les zones où vous ne serez pas le bienvenu ! Ne négligez pas non plus les chasseurs sur les étangs et rivières, la période du canard a ses inconditionnels ... Les battues sont également un moment redoutable qu'il faut éviter.